

Cent Soleils, L'Astrolabe, Fraca-Ma, Défi, Radio Campus Orléans et l'Université d'Orléans, vous invitent au festival "ROCKUMENTAIRE" qui propose des projections, mais aussi une conférence, des concerts et un DJ-set.

A travers neuf films, nous avons voulu montrer que filmer la musique et le rock en particulier est un moyen de parler de notre monde et d'en faire un état des lieux.

Dans "Nous, enfants du rock" (1992), Michel Vuillemet montre une jeunesse des années 80 pour laquelle la musique est une échappatoire à l'usine. Il nous promène du Harre à Paris en compagnie de petits groupes dont certains ont percé (Pigalle, Bérurier Noir,...) dans un contexte social déjà difficile.

"Joe Strummer : The Future Is Unwritten" (2007) de Julien Temple (réalisateur de The Great Rock'n'roll swindle), retrace l'histoire du guitariste-chanteur engagé des Clash, mort en 2002.

Loign des projecteurs, "Hardtimes Killin' Floor Blues" (2007) nous plonge dans la galère londonienne de Jeffrey Lee Pierce, leader du Gun Club, filmé en super 8 par un de ses fans - Henri-Jean Debon. Ce film est un portrait intimiste d'un "musico" en pleine déroute.

Quittons momentanément l'Europe. Vous jouez du rock et vous trouvez difficile de trouver un local de répétition et des salles de concert ? Vos soucis vous sembleront d'insignifiantes contrariétés face aux galères et tracasseries diverses que subissent les musiciens balloignés mis en scène par Bahman Ghobadi dans "Les Chats persans" (2009). Ce film a été tourné sans autorisation en Iran !

"Twenty yeah ! 20 ans de rock à Orléans" (2005) d'Eric Martinen est l'occasion de faire un peu d'archéologie et de retrouver sous les pavés quelques gloires de la scène orléanaise.

Grâce à "93 la belle rebelle" (2010), Jean-Pierre Thorn, montre que la Seine-Saint-Denis ne se résume pas à l'IMM. Ce documentaire y montre l'ancrage social de la musique depuis les années 60.

Le so british Steve Dooan, dans la peau de Tony Wilson (un authentique personnage dès l'origine), vous conte la belle et édifiante histoire d'un label mythique de Manchester : Factory (Joy Division, New Order, Durutti Column, Happy Mondays,...), à travers une fiction savoureuse et bien documentée: "24 hour party people" (2005) de Michael Winterbottom est le portrait d'une ville et d'une époque.

Nous restons dans le nord de l'Angleterre avec "You'll never walk alone" (1992) (air bien connu des footaux !). Jérôme de Missolz et Evelyn Ragot nous parlent à travers ce film magistral de rock, des nuits de Liverpool, d'alcool et de crise sociale.

Rockumentaire s'achève avec le doyen de la programmation, le classique "Gimme Shelter" (1970) des frères Maysles et de Charlotte Zwerin, sorte de double négatif de Woodstock, narrant le dramatique dérapage d'Altamont, festival initié par des Rolling Stones en pleine reconstruction suite à l'arrivée de Mick Taylor et à la mort de Brian Jones. "Gimme Shelter" raisonne comme le symbole de la fin du rêve "peace and love" des années 60. A cette occasion l'écrivain François Bon sera là pour nous parler de ce film et des Rolling Stones à travers son travail littéraire.

"Rockumentaire" est aussi le moment d'assister à des concerts grâce à l'apéroaudio de Radio Campus et le goupe "NI", à l'Astrolabe qui reçoit "Microfilm", au Bouillon qui ouvre ses portes à "The Radio Charlie" et à une soirée Mix-Rock et enfin grâce au 103 qui reçoit "Pierre et Bastien". "Rockumentaire" propose enfin une conférence sur l'histoire de la musique amplifiée.

Gilles Ferté, Jean-Marc Simon et Vianney Lambert accompagneront les soirées et les invités.

Nous vous rappelons que Jean-Marc Simon et Karl Verdot, qui ont notamment participé à cette programmation, animent chacun une émission diffusée sur Radio Campus (83.3):

"T'en veux c'est de la bonne", le lundi à 20h.

"Mission des littératures", le lundi à 19h00.

Nous vous attendons entre le 23 septembre et le 19 octobre.

L'équipe de Rockumentaire.



vendredi 23/09 19h00 - radio - concert - projection

Le 108 Apéroaudio & concert de NI (noise)



Fonné en 2009 sur les cendres du groupe Diatrib(a), NI en est la réincarnation avec un nouveau bassiste provenant de JMEZ. Craquement de membre et de nom donc, pour un nouveau départ, toujours aussi loufoque et drôle. NI est bien ancré dans un matrock dérivant et guilleret et a déjà grâce à son premier ep une personnalité bien affirmée.

Everything is Possible, Nothing is Sure



En janvier 2012 une délégation d'acteurs des musiques actuelles, accompagnée de Mesparrow et Piano Chat, s'est rendue en Irlande à la découverte d'artistes, de producteurs. L'Astrolabe était au voyage...

samedi 29/09 15h30 - Conférence

Le 108



Le Rock dans tous ses états 50 ans d'électricité au service de la musique

Sipi Tortillera et Karl Verdot, 90 min.

Cette conférence définit ce que sont les musiques actuelles, à travers un panorama des styles musicaux ayant existé depuis la fin du XIXème siècle jusqu'à nos jours :

-Le blues, issu de la communauté afro-américaine, et ses musiciens phares, tels que John Lee Hooker, B.B. King ou Muddy Waters.

-L'amplification de ce blues, qui donne le rockabilly (Elvis), puis le rock'n'roll proprement dit, ainsi que les multiples courants dérivés, la surf music, le rock garage, la pop... Le rock devient à la fois plus poétique et plus engagé; il acquiert ainsi sa légitimité intellectuelle en tant que "contre-culture".

-Le milieu des années 60 comme rupture dans l'industrie discographique, avec l'émergence de groupes comme Doors, Zappa, Velvet Underground, ainsi que des rassemblements comme Woodstock. Les groupes augmentent leurs prétentions, et la marchandisation des événements est croissante;

-Dans les années 70, la crise économique donne naissance au glam rock, les fusions se multiplient, et apparaissent le rock progressif, le krautrock, le jazz rock. Le Heavy Metal et le Hard Rock naissent et apportent leur débauche d'amplification, de solos de guitare et rythmiques alourdies.

-Le punk simplifie les mélodies, rejette en bloc les démonstrations de virtuosité et s'exprime sur des thèmes politiques et sociaux. Le mouvement est très médiatisé (The Damned, The Clash, The Sex Pistols), solidaire et créatif; il propose des alternatives sociales et économiques. La scène punk continue de vivre grâce à la presse et les radios underground.

-Dans les années 80, en Europe, l'omniprésence des machines fait émerger la New Wave (The Cure), mais aussi le No-Wave, le Coldwave. On passe à un niveau de débâcle supérieur avec le Trash metal (Slayer, Metallica), le Black metal, le Grindcore, le Death metal, et le Crust. Le rock australien s'affirme, avec des guitares et des mélodies très présentes. On observe aussi un revival du rock garage, avec la même distorsion et le même minimalisme.

-Dans les années 90, le punk rock connaît une renaissance médiatique avec la culture skate, l'explosion du grunge et du noise, de la fusion, de l'empereur, du hardcore mélodique. On recherche désormais une complexité rythmique, avec le néo-métal, le doom metal plus lent et pesant, et le gothic metal, le stoner, le shoegaze... Les synthés et l'électronique font une percée retentissante, marquant l'industriel, le métal symphonique.

-Pour les années 2000, au même titre que tous les styles de musiques, le mélange des genres s'opère de façon si libre que les étiquettes en pleuvent... dégageons tout de même le math-rock, le drone doom et une certaine folklorisation avec le sacre du post-rock et l'anti-folk...

samedi 29/09 20h00 - Projection MAM



Nous, enfants du rock

Michel Vuillemet, France, 1992, 84 min. A ceux qui avançaient que le rock était mort, les années 1980 ont répondu par une explosion de jeunes groupes. Les scènes les plus actives du rock alternatif sont d'abord celles des banlieues et des villes de province, touchées par la morosité et la crise. Au Harre, à Brest, à Rennes, à Bordeaux ou à Paris, le rock colle à la réalité d'une jeunesse à qui les rêves des années 1960 ne sont plus permis.

Michel Vuillemet puise, notamment, dans les archives de l'émission "Les Enfants du rock" et dépeint, à travers une trentaine de groupes de la scène rock, la jeunesse française des années 1980. Au Havre et à Brest, c'est la situation sur la «frontière franco-américaine», où l'on préfère attraper le ferry de Roscoff que sombrer dans le blues de «la Peugeot» (les usines Peugeot). A Paris 19e arrondissement, ce sont les petits bars que l'on ferme pour cause de tapage ou de clientèle jeune, simplement. Partout, c'est «l'envie de vivre, de tout casser» face au froid, à l'ennui, au chômage, à l'isolement. Des interviews collectives, les rares images de groupes de légende «live», des squatts, des bars, la famille aussi : un témoignage les années 1980.

En présence de Marc Minelli

mardi 02/10 20h00 - Projection

mediathèque

Hardtimes Killin' Floor Blues. Jeffrey Lee Pierce

Henri-Jean Debon, France, 2007, 43 min.



En 1992, Henri-Jean Debon filme le quotidien du chanteur qu'il admire. Jeffrey Lee Pierce vit alors à Londres, dans un relatif isolement. Longtemps, l'existence de ces images rares ne fut connue que de quelques personnes. Profondément marqué par la disparition du chanteur, Henri-Jean Debon attendra en effet 15 ans pour les revoir, et se décider finalement à en faire un film.

En présence de Henri-Jean Debon

jeudi 04/10 19h00 - Concert et Projection en hommage à Joe Strummer

Le 108

Joe Strummer, disparu en 2002 d'une crise cardiaque à l'âge de 50 ans, était bien plus que le chanteur de Clash. Rebelle curieux, chef de bande créatif, il avait cette capacité rare pour un personnage célèbre de s'intéresser à ceux qui ne l'étaient pas. "Sans les gens, nous ne sommes rien", disait-il. Julien Temple (La Grande Escroquerie du rock'n'roll) l'a bien compris en organisant son film autour de feux de camp, tels ceux organisés jadis par Strummer en marge des festivals rock pour échanger des idées entre musiciens. Amis, famille, artistes (Mick Jones, Bono, Topper Headon, Red Hot Chili Peppers, John Cusack, Matt Dillon...) et anonymes témoignent ainsi autour de ces flammes de braser évoquant forcément la présence du défunt. Les propos sont forts, souvent émouvants, parfois durs. Images d'archives rares sur le rocker (Strummer boy-scout, hippie, punk, acteur...) replacées dans leur contexte (Mai 68, les émeutes raciales de 1991 à Brixton...), extraits d'interviews et de l'émission de radio que Strummer animait sur la BBC complètent ce passionnant tableau au montage vif qui ne vire jamais à l'hagiographie. Parce que le Joe chaleureux, le Strummer énergique de Clash pouvait aussi se montrer arrogant et capable des pires crasses envers ses compagnons de route, qu'il regrettait le plus souvent. Parce que Joe Strummer était humain, tout simplement.

Joe Strummer, The Future Is Unwritten

Julien Temple, UK, Ireland, 2007, 123 min.



vendredi 05/10 19h00 - Projection

Musée des Beaux-Arts

Les chats persans

Bahman Ghobadi, Iran, 2009, 102 min.

Tourné dans l'urgence en 17 jours, sans autorisation, le réalisateur suit à Téhéran, deux jeunes musiciens à peine sortis de prison, Ashkan (Ashkan Koshanejad) et Negar (Negar Shaghghi) en quête d'un visa pour l'Europe. Au long d'un film aux allures de documentaire, où tous les acteurs jouent leur propre rôle, Ghobadi lève le voile sur l'extraordinaire bouillonnement culturel, clandestin car vigoureusement réprimé, de la jeunesse iranienne.



mardi 09/10 20h00 - Projection

Le 108

Twenty Yeah ! 20 ans de rock à Orléans

Eric Martinen, France, 2005, 15 min.



Le rock près de chez vous ! Des figures bien connues. Ce court film revient sur les très riches heures de la scène alternative d'Orléans.

93 la belle rebelle

Jean-Pierre Thorn, France, 2010, 73 min.

Une épopée - du rock au glam en passant par le punk et le hip hop - incarnant un demi-siècle de résistance musicale en Seine-Saint-Denis et se faisant porte-voix d'une jeunesse et de territoires en perte d'identité, sous les coups des mutations industrielles, des désillusions politiques et de l'agression constante des pouvoirs successifs.



mercredi 10/10 18h30 - concert Zinc à Neuf

L'Astrolabe

Microfilm (post-rock)



Le quintet, toujours à l'affût, exhume des films et des documentaires des années 50 à 75 pour en prélever quelques séquences, dialogues et bruits. Une fois masqués, les extraits sonores se muent en une musique instrumentale envoiante et jubilatoire tandis que les images, animées par divers procédés, comblent notre appétit visuel.

jeudi 11/10

19h30 - concert
21h00 - Projection
23h00 Mix-Rock

Le Bouillon

The Radio Charlie (Rock Garage)



24 hour party people

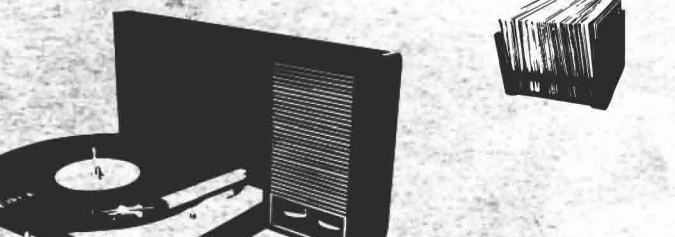
Michael Winterbottom, UK, 2005, 112 min.

Manchester, 4 juin 1976. Après un mémorable concert des Sex Pistols, Tony Wilson, animateur de la chaîne Granada, fondé avec ses comparses Alan Erasmus et Rob Gretton un label qui va révolutionner la scène musicale anglo-saxonne, Factory Records. En 1982, ils remettent le couvert en inaugurant une immense boîte de nuit, l'Hacienda, qui deviendra le foyer tumultueux de la techno européenne.



Mix-Rock

par Ali-M Pantam et Drustan



mardi 16/10 20h00 - Projection

vendredi 19/10 20h00 - Projection

médiathèque

salle de l'Institut

You'll never walk alone

Jérôme de Missolz et Evelyne Ragot, France, 1992, 90 min.



You'll Never Walk Alone, c'est d'abord une chanson du célèbre duo Rodgers/Hammerstein (celui de The Sound of Music, entre autres) écrite pour le musical de Broadway Carrousel, vite devenue un standard, qui prendra, en Angleterre, une dimension de véritable tube après sa reprise par le groupe de Liverpool, Gerry & The Pacemakers (pas loin d'être aussi populaires alors que leurs concitoyens Beatles), en 1963. C'est cette version qui sera immédiatement adoptée par les supporters du Liverpool FC (et particulièrement ceux du légendaire Kop) et deviendra l'hymne officiel, puis officiel du club.

Écrite en 1945, alors que la guerre n'était pas encore finie, cette chanson invite à rester debout dans les épreuves.

A Liverpool, ville au bord du gouffre, en 1992, on rêve ou on crève. Trente ans après les premiers pas des Beatles, les jeunes vivent encore la musique comme le seul moyen de déjouer la crise et de s'en sortir. Ce n'est pas un film "sur" mais "avec" le rock. Ce n'est pas non plus un film "sur" mais "avec" la ville de Liverpool. Les réalisateurs se laissent transporter, accompagnés par leurs personnages (Ian MacCulloch, après la séparation d'Echo & The Binyamen et dans une carrière solo qui allait vite aboutir à une impasse et les frères John et Michael Head, ex-Fale Fontaines puis Shack) où il y a de la nuit, de la musique, de l'alcool.

En présence de Jérôme de Missolz (sous réserve)

Gimme shelter

Albert et David Maysles, Charlotte Zwerin, U.S.A., 1970, 91 min.



Film culte pour les amoureux du cinéma direct et des Stones. Gimme Shelter emprunte son titre à un morceau des Rolling Stones. Il relate les événements de la tournée américaine des Stones en novembre et décembre 1969 et plus particulièrement le spectacle au Madison Square Garden de New York et le concert d'Altamont en Californie. Au cours de celui-ci un jeune noir du nom de Meredith Hunter fut poignardé par un Hells Angels qui était chargé de s'occuper de la sécurité alors qu'il pointait un revolver en direction de la scène. L'arme en question n'a jamais été retrouvée. Le concert d'Altamont vit également les prestations du Jefferson Airplane (durant laquelle Marty Balin, chanteur et guitariste, fut frappé au visage en prenant la défense d'un spectateur pris à partie par les Hells Angels), Tina Turner et Santana (qui refusera toujours le moindre commentaire à propos de ce concert). Trois autres spectateurs périrent au cours de ce qui se voulait une réponse à Woodstock. Deux furent écrasés dans leurs sacs de couchage par un chauffard ayant consommé du LSD, et un autre, sous l'emprise de la même drogue, se noiera en voulant prendre un bain. Le film met en scène un groupe dépassé par sa notoriété et incapable de contrôler son public. Les musiciens sont obligés de s'arrêter en plein milieu d'une chanson pour mettre fin à un début d'émeute. Le public ne sait pas trop comment réagir face à cette flambée de violence, orchestrée par un service d'ordre mal préparé et abreuvé d'alcool.

En présence de l'écrivain François Bon, auteur d'une trilogie sur le rock'n roll (Rolling Stones, Bob Dylan, Led Zeppelin).



jeudi 13/10 20h30 - concert

Le 108



Pierre et Bastien (punk rock)

Les chansons de Paul Jimenes, Frédéric Trux et Baptiste Nollet ("RMI", "alcool", "cancer", "le Loiret vu du ciel") sont là pour nous rappeler que le genre est encore bien vivant. Ils sortiront à l'automne un 45 tours sur le label américain Bat Shit et un autre sur le label orléanais Pouet Schallplatten.

CENT SOLEILS présente en partenariat avec L'ASTROLABE

ROCK UMENTAIRE



du vendredi 28 septembre 2012 au vendredi 19 octobre 2012

INFOS PRATIQUES



Tarif : participation libre
Renseignements : 02 33 53 57 47 - www.imagesdupole.org
Adresses: la manifestation se déroule à Orléans
Le 108-Maison Bourgogne : 103 rue de Bourgogne
MAM - Maison des Arts et de la Musique : 10 cours Victor Hugo
Médiathèque - Auditorium Marcel-Regguy : 1 place Gambetta
Musée des Beaux-Arts : place Sainte-Croix
L'Astrolabe : 1 rue Alexandre Avise
La salle de l'Institut : 4 place Sainte-Croix
Le Bouillon - Centre Culturel de l'Université d'Orléans : rue de Tours, Orléans-La Source
Programmation : Boris Adamczyk, Leila Bernard, Viviane Berreur, Mathieu Duffaud, Gilles Ferté, Vianney Lambert, Alexis Renou, Jean-Marc Simon, Karl Verdor.

Remerciements :

Bérandère Allimonnier, Hugo Delaluna, Martine Perlando, Sigmund Gashier, Xavier Girard, Isabelle Klinka, Olivier Lopez, Shoi Lorillard, Alban Mascarell, Françoise-Hélène Maupât, Luc Noblet, Marc-Antoine Perdereau, Frédéric Robbe, Alexandre Tinsseau, Florenza Vernier, les éditions Choses-vives et Prevost Offset.

Bénévoles : Gilles Kagan, Sarah Doucet, Alexis Renou, Vianney Lambert, Vincent Reigner, Emeline Graizeau, Sophie Micheron, Arnaud Boura, Ebi Safadi, Catherine Pesty, Lucas Dal Cortivo, Mohamed Ouzine.
Vidéo : Erick Villian
Coordination :

Cent Soleils - Céline Bernardo, Nadejda Tilhou
Charte graphique : Vianney Lambert
Dessins : Jean-Marc Simon
Crédits photo : tous droits réservés
Impression : Prevost Offset

PARTENAIRES

